



HAL
open science

IRG - Institut de recherche en gestion

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. IRG - Institut de recherche en gestion. 2014, Université Paris-Est Créteil Val de Marne - UPEC, Université Paris-Est Marne-La-Vallée - UPEM. hceres-02033477

HAL Id: hceres-02033477

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02033477v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Évaluation de l'AERES sur l'unité :

Institut de Recherche en Gestion

IRG

sous tutelle des

établissements et organismes :

Université Paris-Est Créteil Val-de-Marne - UPEC

Université Paris-Est Marne-la-Vallée - UPEM



Février 2014



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Pour l'AERES, en vertu du décret du 3 novembre 2006¹,

- M. Didier HOUSSIN, président
- M. Pierre GLAUDES, directeur de la section des unités de recherche

Au nom du comité d'experts,

- M. Joël BREE, président du comité

¹ Le président de l'AERES « signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné » (Article 9, alinea 3 du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).

Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.
Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité :	Institut de Recherche en Gestion
Acronyme de l'unité :	IRG
Label demandé :	EA
N° actuel :	EA 2354
Nom du directeur (2013-2014) :	M ^{me} Frédérique PIGEYRE
Nom du porteur de projet (2015-2019) :	M ^{me} Frédérique PIGEYRE

Membres du comité d'experts

Président :	M. Joël BREE, Université de Caen Basse-Normandie
Experts :	M. Marc BONNET, Université Jean-Moulin Lyon3 (représentant du CNU) M. Jacques JAUSSAUD, Université de Pau et des Pays de l'Adour M ^{me} Karine SAMUEL, Institut National Polytechnique de Grenoble
Délégué scientifique représentant de l'AERES :	M ^{me} Véronique DES GARETS
Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :	M ^{me} Lucie GOURNAY, Université Paris-Est Créteil Val-de-Marne M. Damien LAMBERTON, Université Paris-Est Marne-la-Vallée M. François LEGENDRE (directeur de l'École Doctorale n° 530 « Organisations Marchés Institutions »)



1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

L'Institut de Recherche en Gestion (IRG) est une équipe d'accueil labellisée (EA 2354) qui rassemble les chercheurs en sciences de gestion des deux universités suivantes : Université de Paris-Est Créteil Val-de-Marne (UPEC) et Université de Paris-Est Marne-La-Vallée (UPEM).

Sous sa forme actuelle, cette équipe de recherche résulte d'une fusion en 2010 de deux équipes qui étaient alors distinctes : l'IRG de l'Université Paris-Est Créteil Val-de-Marne (anciennement Université Paris 12) d'une part ; et le PRISM (Projets, Innovation, Services, Management) de l'Université Paris-Est Marne-la-Vallée d'autre part.

Aujourd'hui l'unité de recherche bénéficie de locaux sur les deux localisations et les réunions du conseil de laboratoire, l'Assemblée Générale annuelle et les réunions de recherche se font alternativement dans l'un ou l'autre site.

Équipe de direction

L'unité de recherche est dirigée par M^{me} Frédérique PIGEYRE assistée de M^{me} Amina BECHEUR, chacun des sites étant ainsi doté d'un responsable

Nomenclature AERES

SHS1_2 : Finance, Management



Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	68	71
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	1	1
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	13	10
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	4	4
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)		1
TOTAL N1 à N6	86	87

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
Doctorants	51	
Thèses soutenues	38	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues	10	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	25	25

2 • Appréciation sur l'unité

Avis global sur l'unité

L'Institut de Recherche en Gestion (IRG) a une politique scientifique structurée autour de trois axes : (1) Performances et responsabilités, (2) Société de services et services à la société, et (3) Innovations, transformations et résistances organisationnelles et sociétales. Le tout est organisé autour d'une réflexion sur « méthodologie et réflexivité » dont on a du mal à percevoir s'il s'agit d'un axe à part entière ou d'une dimension transversale qui recoupe certains travaux de recherche.

L'unité de recherche représente 68 enseignants-chercheurs. Parmi ceux-ci, 20 sont titulaires de l'Habilitation à Diriger des Recherches (dont 12 Professeurs des Universités et 8 Maîtres de Conférences) ; 6 autres enseignants associés, dont 3 titulaires d'une HDR, sont rattachés à l'unité. 51 doctorants sont actuellement inscrits à l'IRG.

Les enseignants-chercheurs ne sont pas ventilés autour des thèmes de recherche mais dans trois pôles disciplinaires. On est donc sur une structure matricielle qui croise les pôles disciplinaires avec les thèmes. Cela rend une analyse thème par thème très difficile. D'autant qu'à ces deux dimensions initiales viennent se rajouter les travaux sur la réflexivité, lesquels traduisent à la fois une autre forme de transversalité et des activités qui sont partiellement isolées dans le rapport. L'évaluation du comité porte donc sur une appréciation globale de l'unité de recherche.

L'IRG est une unité de recherche dynamique. Elle présente une taille critique intéressante depuis sa fusion en 2010 qui n'est pas encore totalement finalisée mais dont les premières étapes traduisent clairement une réussite à la fois sur le plan scientifique, organisationnel et humain.

Le nombre de publications est correct - avec quelques articles de très haut niveau (un article vient notamment d'être accepté pour publication dans le *Journal of Consumer Research*). Il y a un flux de soutenance de thèses régulier avec en moyenne 7 soutenance par an. Le « stock » de doctorants actuel devrait permettre de poursuivre sur cette bonne dynamique et peut-être d'augmenter le nombre de soutenance. Dans l'ensemble, les thèses sont de très bonne qualité (plusieurs ont obtenu un prix de thèse). Il existe une volonté clairement affichée par l'unité de réduire la durée moyenne du processus doctoral, comme cela est le cas dans beaucoup d'unités de recherche en sciences de gestion. Un bon accompagnement du doctorant a lieu pour lui permettre de finaliser son travail dans de bonnes conditions et pour le préparer à une carrière d'enseignant-chercheur.

Il semble qu'il y ait eu une volonté de structurer la politique scientifique de l'unité de recherche à la suite des recommandations émises lors de la précédente évaluation de l'AERES en 2008, mais ce travail n'a pas véritablement conduit à la lisibilité escomptée. Si on perçoit bien le positionnement général que veut se donner l'unité, on a du mal à le décliner au niveau des thématiques affichées. L'organisation des thématiques superposées aux pôles disciplinaires et l'ajout d'un affichage méthodologique rendent l'organisation de l'équipe peu compréhensible.

Enfin, il semble important de souligner le dynamisme de l'unité en matière de participation et d'initiation de projets de recherche (notamment des projets ANR). Les nombreux projets obtenus lui permettent de bénéficier de ressources financières qui viennent s'ajouter à la dotation correcte dont elle bénéficie - mais qui risque de diminuer dans les prochaines années. L'équipe évolue donc avec une certaine aisance de fonctionnement qui contribue à nourrir ses publications et qui lui permet, par ailleurs, de développer des coopérations intéressantes, même si celles-ci restent sans doute encore un peu trop françaises.

Points forts et possibilités liées au contexte

La fusion entre les 2 anciennes unités de recherche est réussie, ce qui permet d'atteindre une taille critique. Le positionnement général de l'unité est clair, même s'il est sans doute un peu trop large aujourd'hui compte tenu de l'évolution globale des travaux en sciences en gestion et des orientations prises par beaucoup d'autres équipes de recherche. L'unité bénéficie d'une vraie expertise en matière de montage de projets.

De nombreux chercheurs de l'IRG bénéficient d'une vraie reconnaissance personnelle liée à la qualité de leurs travaux et de leur activité générale. Il existe une vraie dynamique de publications qui ne repose pas que sur quelques individus et qui a permis une production importante.

Les doctorants bénéficient d'un bon accompagnement durant leur parcours de thèse.



Points faibles et risques liés au contexte

La structure et la politique scientifique de l'unité sont très complexes dans la mesure où elles mêlent des thématiques de recherche et des pôles disciplinaires auxquels s'ajoutent des travaux méthodologiques.

La production scientifique sous forme de publications est maintenant bien installée. Elle repose sur un nombre important de membres de l'unité mais elle n'est pas encore assez tournée vers des supports internationaux et vers des revues de rang A et B (beaucoup d'articles sont publiés dans des revues non référencées, notamment dans des revues anglophones).

Même si l'unité de recherche est bien implantée dans son écosystème socio-économique et si elle fait des efforts réels pour diffuser ses travaux en direction des acteurs économiques, elle ne profite sans doute pas suffisamment de sa localisation en Ile-de-France, et de la présence de sièges sociaux pour développer des partenariats à même de nourrir ses travaux.

Enfin, une force peut se transformer en faiblesse. Le dynamisme en matière de montage de projets est actuellement un atout important du laboratoire. Cependant le grand nombre de projets mentionnés dans la projection à cinq ans, partant dans des directions assez différentes les uns des autres, peut conduire à une dispersion et à un éparpillement des ressources humaines pouvant, en définitive, s'avérer contre-productifs.

Recommandations

La fusion réussie de l'IRG et son périmètre actuel, associée au dynamisme de beaucoup de ses membres, en font une unité de recherche qui possède de véritables atouts pour devenir une équipe reconnue dans les domaines qu'elle souhaite explorer. Un certain nombre de points doivent toutefois être des pistes de travail prioritaires au cours de ces prochaines années pour bénéficier pleinement de ces atouts.

Il faut recentrer le positionnement général de l'orientation scientifique. La thématique « Management et Société », où l'IRG a sans doute eu une dimension pionnière, n'est plus suffisamment distinctive aujourd'hui, compte tenu de l'évolution générale des travaux en sciences de gestion, pour assurer une différenciation visible de l'unité. Tout en restant en lien avec cette problématique qui est incontestablement une force de l'unité, il faudrait sans doute la recentrer. La thématique des organisations de l'économie sociale et solidaire est sans doute une piste à exploiter compte tenu de ce qui est engagé, mais d'autres options sont bien sûr possibles.

Il faut clarifier la structuration de la politique scientifique pour lui donner une vraie visibilité. Entre le doublon des « pôles » et de « thématiques » qui existe actuellement, il faut sans doute donner la priorité aux thématiques, lesquelles correspondent plus à la volonté de transversalité au sein des sciences de gestion, affichée par les enseignants-chercheurs de l'unité et qui est plus en phase avec un travail par projets. Il convient également de clarifier la place des travaux sur la méthodologie et la réflexivité dans l'organisation générale.

Il faut s'efforcer de profiter davantage de toutes les opportunités de partenariat liées à la localisation géographique de l'unité en Ile-de-France, région où se trouvent situés une majorité de sièges sociaux de sociétés importantes.

Maintenant que la culture de publication semble solidement ancrée chez une majorité d'enseignants-chercheurs qui composent l'unité de recherche, il faudrait augmenter à la fois le taux de publications internationales et celui de publications de rang A et B. Les deux questions sont d'ailleurs connectées puisque de nombreux articles publiés dans des revues anglophones le sont dans des revues non classées.

3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Le bilan des cinq années et demie de publications qui est présenté dans le rapport traduit une production régulière et quantitativement importante puisque le laboratoire totalise plus de 1 000 productions, dont 148 sont des articles dans des revues référencées par l'AERES (avec 19 articles de rang A).

Globalement, la production est très variée puisque, outre les articles et les communications, on y trouve également beaucoup d'ouvrages et de chapitres d'ouvrages.

Les articles dans des revues internationales sont également assez nombreux mais une majorité d'entre eux sont parus dans des revues non classées ; seuls 26 sont rattachés à des revues de rang A et B. L'unité développe des partenariats avec des pays non anglophones (Brésil, Burkina Faso, Chine...), ce qui ne devrait pas faciliter une augmentation notable de cette production dans des revues classées.

Par ailleurs, on peut noter que les publications sont réparties sur une base assez large, puisque sur les 68 enseignants-chercheurs du laboratoire, 37 ont publié au moins deux articles dans des revues classées au cours de ces cinq années et demie.

Les contributions sont aussi bien théoriques que méthodologiques (un gros volume de publications porte sur la réflexivité). Mais, à côté de cela, beaucoup de travaux possèdent également une forte dimension empirique et s'appuient sur des cas réels, allant même jusqu'à des recherches-interventions.

Enfin, notons qu'il y a une vraie recherche d'ouverture puisque beaucoup de ces publications traduisent une pluridisciplinarité au sein des sciences de gestion mais aussi avec d'autres sciences humaines et sociales.

En conclusion, la production scientifique est importante, de bonne qualité, mais reste encore trop franco-française. Elle pourrait comporter une proportion légèrement plus importante d'articles dans des revues d'excellence.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

L'unité de recherche a développé une vraie expertise dans le montage de projets. Elle est en permanence présente sur plusieurs programmes, notamment sur des projets ANR, que ce soit en tant que porteur ou en tant que partenaire. On regrette toutefois qu'en dehors de l'EURAM (European Academy of Management), ces projets soient principalement nationaux.

Plusieurs doctorants formés à l'IRG ont été récompensés par un prix de thèse et plusieurs enseignants-chercheurs ont reçu un prix de la meilleure communication dans un colloque.

Plusieurs enseignants-chercheurs de l'unité sont présents dans les sociétés savantes francophones et dans les comités éditoriaux de revues françaises et internationales. Par ailleurs celle-ci organise régulièrement des manifestations académiques (même s'il n'y a pas eu, au cours de ce contrat, d'événements aussi importants que dans le précédent) et d'autres sont déjà planifiées pour la période à venir.

En conclusion, il apparaît que l'IRG possède une réelle visibilité dans la communauté francophone et que plusieurs de ses membres bénéficient d'un vrai rayonnement personnel.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

L'IRG est clairement bien implanté dans son environnement socio-économique. Beaucoup de recherches sont menées en collaboration avec des organisations coopératives, notamment dans le domaine bancaire. Ses membres animent régulièrement des séminaires organisés par l'ANVIE (Association Nationale pour la Valorisation Interdisciplinaire de la recherche en sciences de l'homme et de la société auprès des Entreprises) qui permettent de diffuser les connaissances académiques auprès des praticiens.

L'unité participe à la semaine de l'investissement socialement responsable. On note une volonté de développer de la recherche-action au sein d'organisations comme l'hôpital d'instruction des armées, la SNCF, la Caisse Primaire d'Assurance-Maladie du Loiret ou une ONG de coopération de développement.



On peut toutefois se demander si, compte tenu de la localisation de l'unité de recherche dans l'agglomération parisienne, il n'y aurait pas des opportunités plus claires pour exploiter davantage les collaborations avec les nombreuses organisations et entreprises qui y sont implantées.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

Que ce soit dans l'analyse qui en est faite par les membres de l'unité de recherche eux-mêmes ou par celles des représentants des deux établissements de tutelle, il est incontestable que la fusion des deux anciennes unités qui a donné naissance au périmètre actuel de l'IRG est une vraie réussite. Ce n'était pas évident au départ compte de l'existence des deux sites, des deux modes de fonctionnement et de la différence de leur taille. Mais il y a eu, de part et d'autre, une vraie volonté de travailler sur une base égalitaire et de trouver des logiques d'actions communes qui s'est révélée positive.

Une gouvernance formalisée a été mise en place au cours de cette période quinquennale. Elle est assez classique dans sa structuration mais permet un fonctionnement efficace.

Le laboratoire dispose de moyens financiers qui lui permettent de réaliser ses ambitions, que ce soit au travers de la dotation des établissements de tutelle (84 000 euros par an au cours des deux dernières années) ou des moyens supplémentaires qui sont apportés par les contrats que l'IRG a obtenus (140 000 euros en moyenne par an au cours des deux dernières années).

Par contre, et c'est sans doute le point d'amélioration qui méritera le plus de réflexion de la part des instances dirigeantes de l'unité de recherche : tel qu'il est structuré, l'IRG a une politique scientifique qui reste peu lisible. C'est d'ailleurs un des points qui avait déjà été soulevé lors de la précédente évaluation de l'AERES en 2008. L'unité a voulu créer des axes de recherche transversaux aux disciplines, ce qui est plutôt une évolution positive, mais continue en même temps à répartir ses effectifs au sein de pôles disciplinaires. Sans compter que les travaux méthodologiques sur la réflexibilité, qui ne sont pas, au départ, considérés comme un quatrième axe, le deviennent dans la présentation des travaux.

L'équipe est très dynamique en ce qui concerne les projets et l'émergence des thèmes de recherche. Au-delà de ceux qui sont déjà en cours, beaucoup sont d'ailleurs planifiés pour le prochain contrat quinquennal. En revanche, on est en droit de se demander si, compte tenu des effectifs et des ressources dont dispose l'unité, cela ne deviendra pas une fragilité de vouloir tout mener de front.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Un nombre significatif de thèses sont soutenues chaque année dans le cadre de l'ED 530. Ainsi 38 thèses sont parvenues à terme au cours des cinq années et demie que couvre le rapport, ce qui fait une moyenne de sept thèses par an.

Les doctorants sont accompagnés tout au long de la réalisation de leur thèse. Un certain nombre d'étapes et de balises (séminaires doctoraux, ateliers de travail, colloques de spécialités...) jalonnent le parcours en vue de garantir une qualité de la thèse et de préparer les futurs enseignants-chercheurs à démarrer leur carrière dans de bonnes conditions.

Par ailleurs, tous les travaux de recherche menés par l'IRG viennent irriguer le Master 2 Conseil Etudes et Recherche ainsi que tous les manuels qui sont écrits par les membres du laboratoire.

Le point d'amélioration reste sans doute le nombre insuffisant d'enseignants-chercheurs qui possèdent une Habilitation à Diriger des Recherches. En dehors des 12 professeurs d'université, seuls 8 maîtres de conférences sont titulaires de la HDR.



Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Les cinq prochaines années devraient être marquées par une phase de consolidation pour parachever notamment la réussite de la fusion et accentuer les points forts de l'IRG, notamment la capacité à monter et à participer à des projets. Ces années marquent également la volonté de l'équipe de direction de stabiliser la gouvernance, d'accroître l'accompagnement des doctorants et de développer des partenariats avec le monde économique. Cette période de consolidation est nécessaire après l'étape importante qu'a représentée la fusion des deux anciennes unités de recherche.

Il y a, par ailleurs, une réelle volonté d'accentuer les synergies avec les autres disciplines appartenant au domaine des sciences humaines et sociales ; pour cela, l'IRG va s'intégrer dans le projet de la Maison Internationale des Sciences Sociales et Humanités qui est en cours de création.

Toutefois, deux points doivent attirer l'attention. Le positionnement affiché de l'IRG et qui est réaffirmé pour les cinq années à venir est clair : il tourne autour de la thématique « Management et Société » et de préoccupations méthodologiques liées à la réflexivité. Mais, si l'unité de recherche a été une des pionnières sur la dimension sociétale du management, cela ne peut plus être un élément véritablement différenciant qui affirme l'identité du laboratoire, car presque toutes les unités de recherche françaises intègrent aujourd'hui cette dimension sociétale ; elle est donc devenue trop générale. Parmi les thèmes qui émergent et qui pourraient devenir un véritable axe d'affirmation identitaire, on trouve par exemple les travaux sur l'économie sociale et solidaire.

L'IRG souhaite renforcer ses trois axes actuels mais rien n'est indiqué quant à une éventuelle clarification de sa structure. Il ne semble pas que cette volonté de renforcement s'accompagne d'une disparition des pôles disciplinaires et on ne voit toujours pas comment, dans les cinq ans à venir, la dimension « réflexivité » va trouver sa place par rapport à ces axes.

4 • Déroulement de la visite

Date de la visite

Début : Vendredi 14 février 2014 à 8h30
Fin : Vendredi 14 février 2014 à 17h00

Lieu de la visite

Institution : Institut de Recherche en Gestion - IAE Gustave Eiffel
Adresse : Place de la Porte des champs, Route de Choisy, 94000 Créteil

Déroulement ou programme de visite

8H45 - 9H00 : Réunion du comité d'experts [*Huis-Clos*]
9H00 - 11H00 : Bilan de l'unité de recherche
11H00 - 12H15 : Projet de l'unité de recherche pour les 5 ans à venir
12H15 - 12H45 : Échange avec les autorités de tutelle [*Huis-Clos*]

12H45 - 13H45 : Déjeuner

13H45 - 14H00 : Échange avec le personnel administratif [*Huis-Clos*]
14H00 - 14H30 : Échange avec le Directeur de l'École doctorale [*Huis-Clos*]
14H30 - 15H00 : Échange avec les doctorants [*Huis-Clos*]



5 • Observations générales des tutelles

Réponse au rapport du comité d'experts AERES suite à l'évaluation EA 2354 IRG

Titre de l'unité : **Institut de Recherche en Gestion**

Label demandé : **EA**

Nom du Directeur : **Prof. Frédérique PIGEYRE**

Nous remercions d'abord le comité AERES pour l'important travail d'évaluation qui a été effectué et pour la qualité des échanges lors de la visite qui s'est déroulée dans un climat d'écoute et d'ouverture. Nous apprécions tout particulièrement que le comité souligne le caractère dynamique de l'équipe et la réussite de la fusion sur les plans scientifique, organisationnel et humain. L'IRG est ainsi reconnue comme une équipe d'une taille critique intéressante, avec une vraie dynamique de publications, un flux régulier de thèses de très bonne qualité, et disposant d'une réelle expertise en montage de projets. L'unité est également perçue comme témoignant d'une réelle ouverture pluridisciplinaire, bien implantée dans son environnement socio-économique et bénéficiant d'une réelle visibilité dans la communauté francophone, notamment grâce au rayonnement personnel de plusieurs de ses membres.

Par ailleurs nous prenons bonne note des recommandations apportées. Elles vont nous permettre d'affirmer encore davantage notre identité et de consolider notre position dans le paysage scientifique francophone mais aussi, nous nous y employons déjà, international, notamment en Europe.

Nous souhaiterions toutefois apporter quelques éclaircissements et précisions au rapport des experts.

En premier lieu, nous précisons que la dimension « **Méthodologie et réflexivité** » caractérise la manière spécifique dont l'équipe traite ses différents objets de recherche. Cette dimension, transverse aux différents thèmes de recherche du laboratoire, **précise et différencie son positionnement** sur le thème « **Management et société** », pour lequel l'IRG a été pionnier. Les travaux produits ne visent pas simplement à adjoindre au management une dimension sociétale, mais à montrer en quoi les outils, méthodes, techniques, dispositifs et discours managériaux, qu'ils concernent les personnels, les organisations ou encore les marchés, s'appuient sur et **participent des évolutions sociétales actuelles**. Cette réflexivité se porte non seulement sur les dispositifs et discours managériaux, mais également sur les méthodes de recherche elles-mêmes. Nous considérons en effet que **les méthodes de recherche** participent pleinement, au travers des théories qu'elles corroborent ou invalident, et des résultats empiriques qu'elles produisent, de la production, de la légitimation et de la diffusion des dispositifs et discours managériaux étudiés. Le thème « Management et société » de l'IRG consiste ainsi en l'étude de la **fabrique du management et de ses influences sociales et sociétales, positionnement fort et différenciant** dans le champ de la recherche en sciences de gestion en France.

En second lieu, nous confirmons que la **structure** de l'unité est bien **matricielle** : elle croise des pôles disciplinaires et des champs thématiques. Certes, cette structure ne facilite pas l'évaluation quantitative de la contribution de chacun des membres à chaque thématique. Elle a cependant montré, depuis la fusion, de nombreux mérites :

- elle **favorise largement la coopération et le dialogue** entre les sous-disciplines de la gestion, contribuant ainsi à produire des **recherches pionnières** dans de nombreux domaines (étude de la transférabilité des outils de gestion de l'économie traditionnelle à l'économie sociale et solidaire, de la fabrique et des incidences des études quantitatives sur la souffrance au travail, par exemple) ;
- elle constitue également, en associant les expertises et les compétences, une **force reconnue** permettant à l'équipe d'obtenir ou de participer à des contrats de recherche nationaux (8 ANR sur la période dont 4 portés principalement par l'IRG) ou privés ;
- elle offre la possibilité aux spécialistes d'une sous-discipline que sont les enseignants-chercheurs d'élargir leurs domaines d'intérêt et de nourrir les réflexions communes et pluridisciplinaires sur des champs variés. Elle maintient également, au travers des pôles, un **ancrage disciplinaire** autour duquel s'opèrent la **formation et le suivi** des doctorants, l'intégration de nouveaux membres, mais également **la veille et l'information** continue des enseignants-chercheurs dans leur sous-discipline.

Nous sommes conscients de **devoir améliorer la lisibilité de cette structure**, notamment en organisant davantage notre réflexion scientifique sur les thématiques principales que nous avons identifiées, par le biais de séminaires dédiés. Notre prochain défi consistera à **faire reconnaître la légitimité, la pertinence et l'effectivité** scientifiques d'une forme d'organisation qui reste encore très rare parmi les unités de recherche en sciences de gestion. Il nous semble cependant regrettable que le comité assimile le caractère certes encore perfectible de cette structure, à sa politique scientifique jugée également peu lisible, renvoyant en cela au premier rapport produit par l'AERES en 2008. L'équipe veut croire que cette remarque exprime le regret du comité de 2014, qui aurait sans doute souhaité que la fusion, entamée en 2010, ait été dès 2013 parachevée autour d'une structure simple et stabilisée -, et qu'elle ne consiste en rien en une critique de la politique scientifique de l'IRG, d'autant que le rapport souligne l'important travail de réflexion et d'harmonisation qui a été réalisé par les deux entités qui ont fusionné.

Ces remarques nous encouragent à approfondir notre réflexion sur notre identité scientifique et notre politique à travers nos projets à 5 ans.

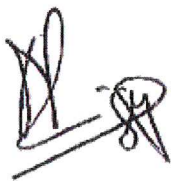
Concernant l'international, les partenariats scientifiques de l'IRG visent autant l'Europe que d'autres pays, notamment les pays émergents. Il nous semble que l'unité fait preuve ici d'un projet relativement original pour les sciences de gestion consistant à ne pas restreindre son horizon au monde anglo-saxon. Certes, la plupart des **professeurs invités accueillis** à l'IRG ces dernières années sont des **spécialistes anglo-saxons** reconnus dans leur domaine de recherche. Il s'agit non seulement de nouer des collaborations, mais également de faire bénéficier les doctorants d'appuis scientifiques dans la réalisation de leurs travaux de recherche. Mais nos partenariats dépassent le monde anglo-saxon pour se tourner vers **des pays émergents francophones, francophiles (Brésil) et ou à très forte croissance**. La remarque relative à ces partenariats et à leur faible opportunité en termes de publications dans des revues classées étonne cependant : faudrait-il uniquement travailler avec des pays anglo-saxons pour cela ? Il nous semble qu'il est non seulement possible mais souhaitable, dans **l'actuel contexte de mondialisation**, de déployer des recherches en sciences de gestion qui à la fois

puisent et bénéficient à tous types de pays jusqu'ici tenus plus à l'écart, et à des domaines d'activité prometteurs. Il s'agit également, à notre niveau, de montrer en quoi **la recherche française** en management peut contribuer de manière originale à des programmes de recherche utiles et innovants (Stratégie Bop dans les pays du Maghreb, par exemple).

En troisième lieu, concernant le positionnement et l'insertion de l'unité en Ile de France, dont le rapport souligne qu'il n'est pas suffisamment tiré parti, nous souhaitons préciser, comme cela a été mentionné dans le rapport, que l'IRG a développé des partenariats avec des grandes entreprises publiques ou privées (Crédit Coopératif, SNCF). Les conventions CIFRE permettant à plusieurs doctorants de financer leur thèse constituent également des ouvertures intéressantes pour pérenniser des collaborations de recherche (Orange, Bearing Point, Renault).

En outre, l'IRG est présent dans **les instances de gouvernance de deux des six DIM** (domaines d'intérêt majeur) **en SHS de la Région Ile de France**, l'un portant sur les questions de genre, inégalités et discriminations, l'autre sur la souffrance au travail. Cette présence contribue incontestablement à la visibilité de l'IRG. En associant les sciences de gestion à d'autres sciences sociales et humaines, cette participation témoigne du positionnement scientifique original de l'IRG. La présence de l'IRG dans le projet de création de la Maison des Sciences de l'Homme de l'UPEC illustre également pleinement la volonté du laboratoire de s'inscrire et de jouer un rôle sur le territoire francilien.

Nous remercions encore sincèrement l'ensemble des membres du Comité pour leurs remarques et suggestions qui sont autant de voies et encouragements dans la réalisation de notre projet scientifique.



Frédérique Pigeyre
Directrice de l'IRG



Gilles Roussel
Président de l'UPEM



Luc Hittinger
Président de l'UPEC